

-NOVEMBRE 1980-

UNITE: CITOU / CABRESPINE / LASTOURS

COMPTE-RENDU DES TRAVAUX EFFECTUES

A LA

MINE DE RIEUSSEC

JEAN-FRANCOIS REVEL

=====

SOMMAIRE

=====

- <u>AVANT-PROPOS</u>	p. 3
- <u>REMERCIEMENTS</u>	p. 4
- <u>CHAPITRE 1 : LA MINE DE RIEUSSEC</u>	p. 5
1.1 Historique de la mine	p. 5
1.2 Cadre géologique de l'exploitation minière	p. 7
1.2.1 Description sommaire des terrains sus- jacents à l'ensemble des galeries.	p. 7
1.2.2 Description sommaire des terrains traversés par les galeries de la mine	p. 8
1.2.3 Quelques éléments caractéristiques du gisement	p. 11
1.3 Historique de la grotte de la mine de Rieussec	p. 11
1.4 Autres cavités recoupées par la mine	p. 13
- <u>CHAPITRE 2 : LA REDECOUVERTE DE LA GROTTTE DE RIEUSSEC</u>	p. 15
2.1 Les deux premières tentatives	p. 15
2.1.1 Travaux entrepris par M. Louis Ribot (1947-48)	p. 15
2.1.2 Travaux de l'équipe spéléo de Caunes- Minervois (1968)	p. 15
2.2 Les travaux du S.C.A (1975-79)	p. 16
2.3 Les travaux des habitants de Rieussec (Juillet 79 - Mai 80)	p. 19
2.4 Les travaux menés conjointement par les habitants de Rieussec, le club de Caunes-Minervois et le S.C.A (Mai 80 - Septembre 80)	p. 22
- <u>CHAPITRE 3 : RECHERCHE D'UN ACCES AU RESEAU RIEUSSEC-CABRES-</u> <u>PINE</u>	p. 28
3.1 Les observations de l'ingénieur-géologue Meraiisse (1920-25)	p. 28
3.2 Les cavités recoupées par la mine: accès probable au réseau	p. 28
3.2.1 L'énigme de l'éboulement n°3	p. 28
3.2.2 Ri α , Ri β , Ri μ	p. 30
- <u>ANNEXE I</u> : Réglementation	p. 32
- <u>ANNEXE II</u> : Indications bibliographiques	p. 34

AVANT - PROPOS

=====

RIEUSSEC, petit village du Midi de la France, est situé dans les contreforts Sud de la Montagne Noire (Aude). RIEUSSEC, c'est un hameau pittoresque, encadré de montagnes à la fois boisées et rocailleuses, qui s'est implanté dès le Moyen-Age au confluent du Gazel et du ruisseau du Bousquet.

Au début de ce siècle, une exploitation minière s'établit non loin du village: les mineurs furent pour la plupart recrutés parmi la population de la Commune. Lors de ces travaux, une très belle cavité fut découverte. Malheureusement, quelques années plus tard, l'abandon de la mine entraîna la fermeture de l'accès à la grotte (éboulements).

Je voudrais rapporter dans ce fascicule le travail colossal qu'ont fourni les habitants de la Commune pour redécouvrir cette cavité exceptionnelle. Il est en effet très rare que la population d'un même village contribue avec une telle motivation à une entreprise de grande envergure que je qualifierai de "spéléologique" pour tout ce qu'elle a déjà apporté.

Je me félicite de la collaboration très étroite qui s'est instaurée entre les villageois et les spéléos dans un climat de confiance et c'est à elle que l'on doit la réussite de l'entreprise.

Je souhaite vivement que les travaux à la mine de RIEUSSEC se poursuivent en espérant qu'ils déboucheront sur d'autres découvertes d'importance.

REMERCIEMENTS

=====

Je remercie vivement Mme Alphonsine Rieux, M. Henri Chiffre, M. Honoré Hébraud, M. Camille Lausse et M. Louis Ribot pour tous les renseignements sur l'historique de la mine qu'ils ont bien voulu me communiquer.

Je tiens à exprimer mes plus vifs remerciements à la municipalité de CITOU, représentée par M. Régis Mottes, pour l'intérêt qu'elle a témoigné envers nos travaux: les subventions qu'elle nous a accordées pour l'achat de divers matériaux nous ont permis de progresser avec plus de sécurité et de protéger la cavité.

Je voudrais exprimer ma reconnaissance à André Fabre, maçon, et à Louis Santoul, forgeron, pour toutes les réalisations qu'ils ont accomplies bénévolement pour nous, même quand ils avaient beaucoup de travail.

Je remercie enfin M. Louis Ribot pour les conseils techniques qu'il nous a fournis et pour tout le matériel qu'il nous a prêté.

LA MINE DE RIEUSSEC

=====

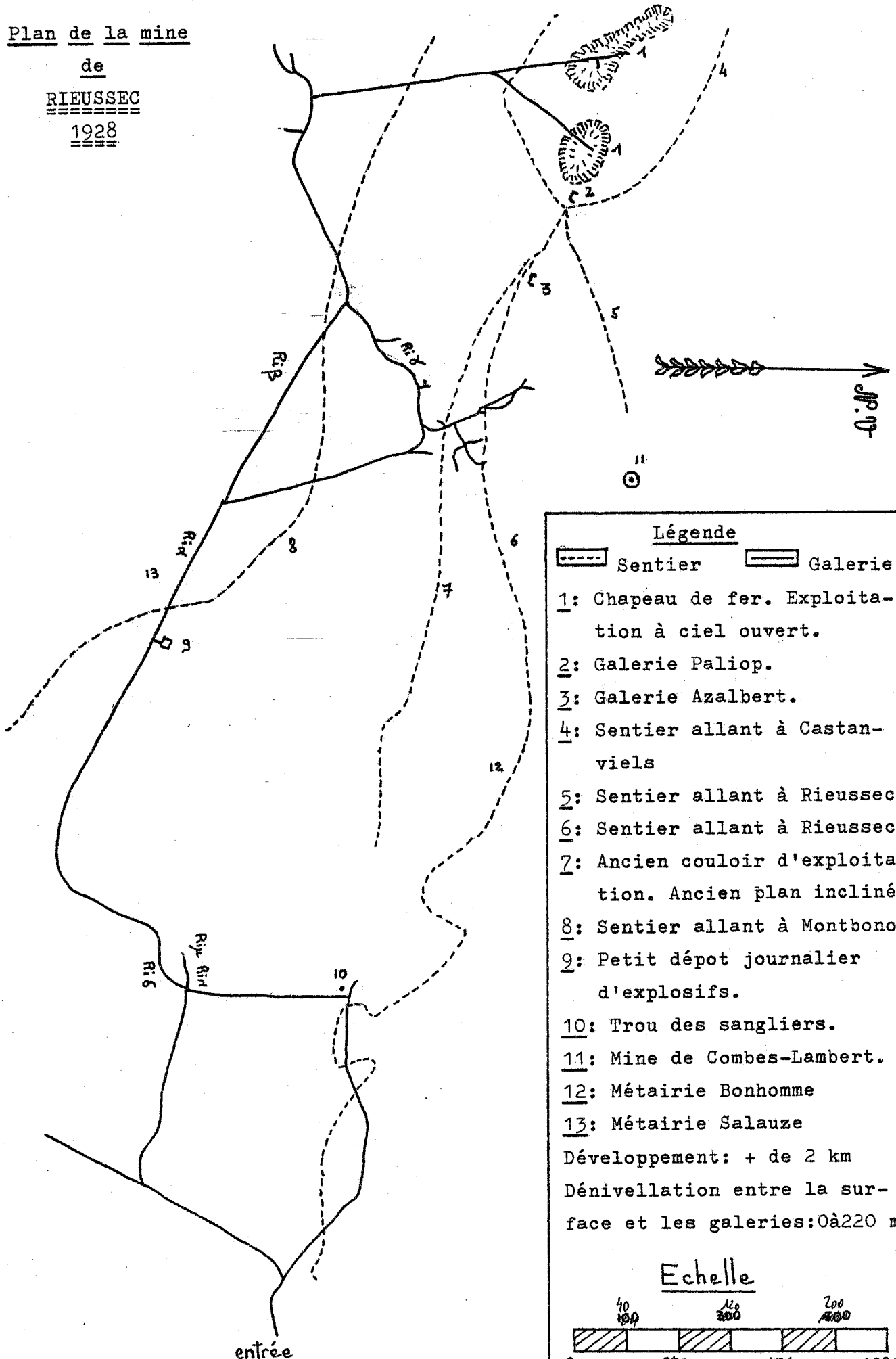
1.1 HISTORIQUE DE LA MINE

En 1918-19, à RIEUSSEC, une société d'exploitation minière dont la majeure partie des capitaux était détenue par les banques Rotschild et Lazard fit procéder à des prospections géologiques qui se révélèrent très vite fructueuses. En effet, l'ingénieur-géologue Mairesse releva des indices tendant à prouver l'existence d'un gîte métallifère important dans le sous-sol des lieuxdits "Combes-Lambert" et la "Croix de Citou". Les analyses des divers échantillons recueillis alors permirent de déceler un pourcentage d'or intéressant dans les arsénopyrites (mispickel aurifère). En outre, les chapeaux de fer de Combes-Lambert ainsi que les gisements des minières des Fontanilles (hydroxydes de fer et de manganèse extraits à la fin du siècle dernier) constituaient aux yeux des ingénieurs la zone d'oxydation d'une "grosse masse". C'est donc au fond du talweg des Aspres que l'ingénieur en chef De l'Espée décida d'ouvrir une galerie de mine.

L'ingénieur des mines De l'Espée, fondé de pouvoir de la banque Rotschild, put d'emblée engager une grande quantité de matériel sur le chantier; en effet, de gros capitaux furent investis et donc exonérés par l'Administration des impôts pour utiliser les bénéfiques imposables que la société réalisa sur d'autres exploitations. A cette époque, la société exploitait les mines de la Loubatière. Des bâtiments en briques furent donc édifiés afin d'abriter un compresseur, un groupe électrogène, une forge et l'outillage. On construisit également un bassin, un magasin à essence, un bureau. La mine fonctionna dès le début pratiquement 24 heures sur 24 et mobilisa une bonne cinquantaine d'ouvriers. L'évacuation des déblais se fit à l'aide de wagonnets tractés par un cheval (surnommé "Bijou"). L'aération de la mine fut assurée en grande partie par un système à "écluses", ce qui justifie le creusement d'une galerie transversale et l'aménagement de portes en bois. Selon que le vent était marin ou cers, en fermant ou en ouvrant certaines portes, on cherchait à optimiser l'efficacité de la ventilation. Une rigole fut aménagée sur le bord de chaque galerie pour faciliter l'écoulement des eaux d'infiltration. Enfin, les passages instables furent boisés à l'aide de madriers de pin. C'est ainsi que plus de 2 km de galeries furent



Plan de la mine
de
RIEUSSEC
1928

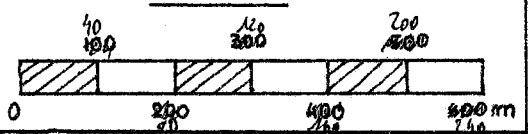


Légende

--- Sentier — Galerie

- 1: Chapeau de fer. Exploitation à ciel ouvert.
 - 2: Galerie Paliop.
 - 3: Galerie Azalbert.
 - 4: Sentier allant à Castanviels
 - 5: Sentier allant à Rieussec
 - 6: Sentier allant à Rieussec
 - 7: Ancien couloir d'exploitation. Ancien plan incliné.
 - 8: Sentier allant à Montbonos
 - 9: Petit dépôt journalier d'explosifs.
 - 10: Trou des sangliers.
 - 11: Mine de Combes-Lambert.
 - 12: Métairie Bonhomme
 - 13: Métairie Salauze
- Développement: + de 2 km
 Dénivellation entre la surface et les galeries: 0 à 220 m

Echelle



forés durant 5 ans. Mais l'entreprise se solda finalement par un échec: on eut beau procéder au fonçage de quelques puits, au forage d'une descenderie et d'un remontage dans des conditions épouvantables pour les mineurs, on ne découvrit que des filons de faible puissance, de dimensions incomparables avec la "grosse masse" tant convoitée.

Ne voulant pas renoncer, les ingénieurs décidèrent le creusement de nouvelles galeries au lieu-dit "Combes-Lambert" de 1925 à 1927-28 et firent procéder à deux forages dont un de 70 mètres de profondeur à Castanviels - on cite d'ailleurs pour anecdote qu'au cours de l'un de ces sondages, un trépan à couronnes de diamants a été perdu et n'a pu être récupéré -. Ces nouvelles recherches ne furent guère plus concluantes que celles effectuées à la mine de RIEUSSEC dont l'exploitation avait déjà cessé en 1924-25. En 1928, l'entrée de la galerie de la mine fut murée, le matériel fut évacué vers d'autres chantiers ou vendu sur place, ce qui mis fin à cette formidable entreprise qui aura malheureusement coûté la vie à M. Clergue (Combes-Lambert) à la Noël 25.

Mais si la mine de RIEUSSEC n'a procuré que des désillusions aux ingénieurs, elle n'en a pas moins livrées de nombreuses cavités naturelles d'un très grand intérêt pour la spéléologie et en particulier l'hydrologie.

1.2 CADRE GEOLOGIQUE DE L'EXPLOITATION MINIERE

1.2.1 Description sommaire des terrains sus-jacents à l'ensemble des galeries

Le domaine minier de RIEUSSEC est géographiquement situé dans les monts du Minervois sur le versant méridional de la Montagne Noire et s'inscrit dans la bande de terrains datant de l'ère primaire (ordovicien, dévonien, dinantien) et qui va du NW du Minervois (Les Ilhes) jusqu'au NE des monts de Faugères. Les massifs dans lesquels ont été creusées les galeries sont pour la plupart constitués superficiellement de calcaires en plaquette du Dévonien. Les joints de stratification sont parfois formés de calcite cristallisée pouvant présenter des faciès différents:

- faciès aciculaire: aiguilles fibroradiées enchevêtrées perpendiculaires aux strates (blanches à jaunes).
- agrégat à fibres plurimillimétriques (flavescentes à marron) (présence de fer). Affleurements vers l'Aven de Castanviels.
- forme scalénoédrique: "dents de chien" superposées (avec parfois inclusions de $Fe(OH)_3$).

A noter que par endroits, on trouve sur ce calcaire des fragments de grès avec cristaux de quartz sous forme de petites géodes et des quartzites (proximité des grès au SW du pont de RIEUSSEC). Au Nord du gisement, on relève la présence de schistes injectés de quartz (avec parfois biotite et citrine amorphe ou cristallisée) datant de l'ordovicien (?) et précédant les schistes X. Vers Combes-Lambert, on distingue des affleurements de wad terreux et de différents oxydes ou hydroxydes de fer (en particulier limonite). Au Sud du gisement se trouvent les alternances grès-calcaires de Marcory. B.Gèze souligne à ce sujet que 500 mètres avant CITOU, dans la carrière, "les grès laminés (à l'endroit) recouvrent suivant un contact anormal à plongement de 20/30°S des calcaires blancs du Dévonien inférieur (à l'envers)". Le domaine minier est donc géologiquement bien délimité, au Sud par la zone de contact grès/calcaire, au Nord par les schistes X et s'étend sur l'axe RIEUSSEC-CASTANVIELS, dans les calcaires du Dévonien.

1.2.2 Description sommaire des terrains traversés par les galeries de la mine

Cette description porte uniquement sur les tronçons de galerie encore accessibles. L'entrée de la galerie se profile dans une zone de calcaires en plaquette du Gothlando-dévonien. La galerie dévoile un enchevêtrement de terrains en général fortement plissés et bouleversés. Il s'agit de calcaire du Dévonien alternant avec des schistes du Carbonifère inférieur (Dinantien):

- Le calcaire, le plus souvent stratiforme, est parfois beaucoup plus massif et recèle alors des géodes de calcite (incolore, blanche, jaune). Les joints de stratification ont une épaisseur moyenne de 3 à 10 cm et sont composés de calcite. Dans un des cônes d'éboulement de la galerie, on observe un bloc assez imposant (épaisseur: 1 mètre) de calcite fibreuse qui de par son aspect particulier semblerait être passée par le stade vatérite ou aragonite.

- Les schistes (Dinantien, Viséen (?)) sont siliceux, très carbonés et peuvent renfermer des nodules phosphatés. La puissance de ces couches (fig.1) varie de 0,30 à 2 mètres. Parfois, les couches sont formées de la superposition alternée de schistes carbonés et de matières charbonneuses avec graphite cristallisé: (fig.2).

- Sur les parois des galeries, quelques coulées de calcite se sont formées ou ébauchées. Enfin, on a remarqué sur la couronne de la galerie des fistuleuses dont certaines atteignaient 10 cm. Cette observation est intéressante et revêt un caractère expérimental indéniable puisqu'elle

TABLEAU RECAPITULATIF DES MINERAIS ET MINERAUX EXTRAITS

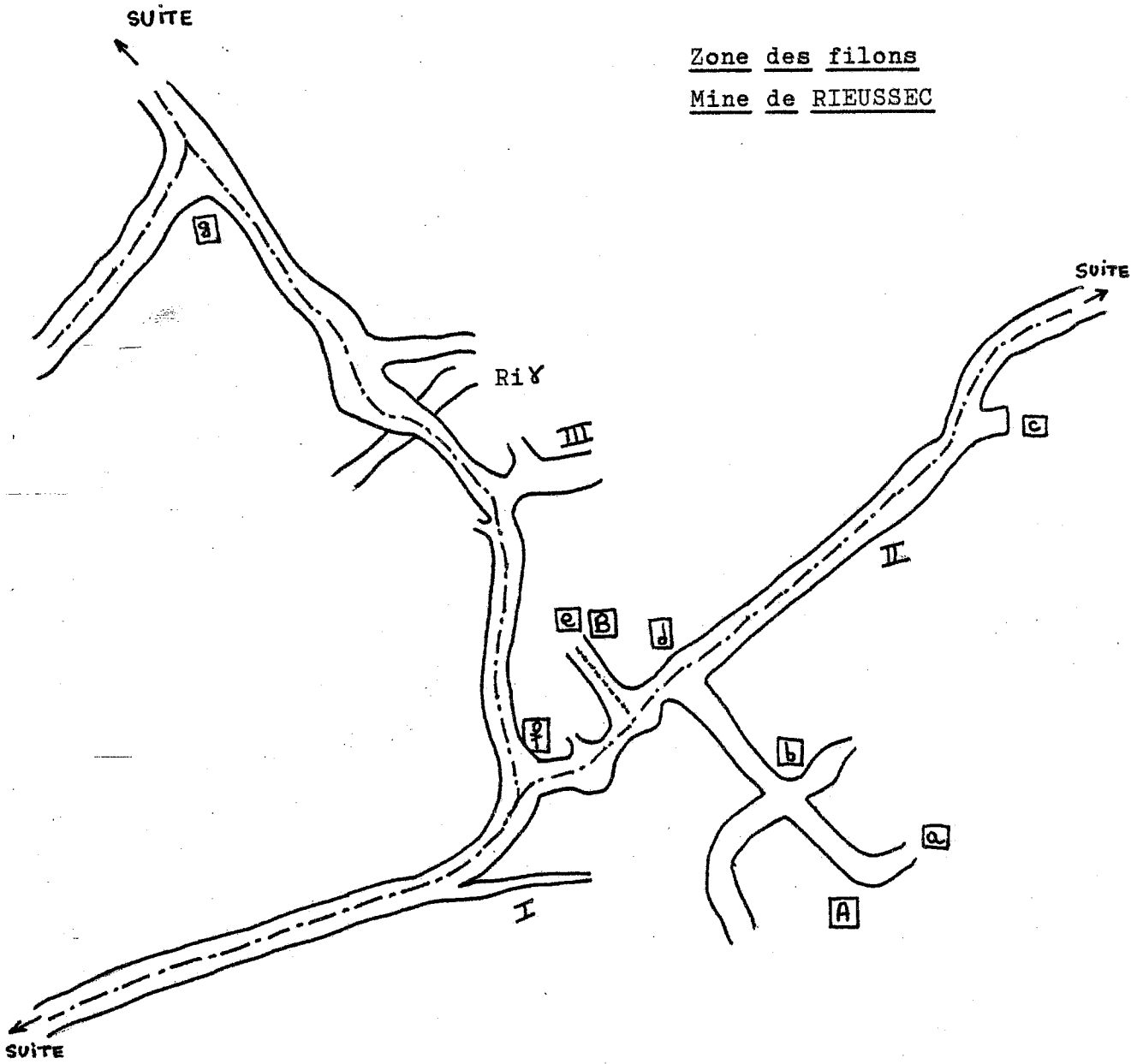
Gisement de la mine de RIEUSSEC

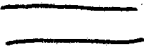
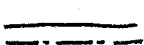










Dénomination	Composition Formule chimique	Roches ou Minéraux associés	Faciès
Pyrite	FeS_2	Quartz Quartzite Schistes pyriteux	Masses grenues faiblement cristallisées
Chalcopyrite	$CuFeS_2$	Quartz Pyrite	En petites masses
Arsénopyrite (Mispickel) aurifère argentifère(?)	$FeAsS+Au+Ag(?)$	Quartz Pyrite Chalcopyrite	En masses et sous forme de cristaux prismatiques
Hématite rouge	Fe_2O_3	Schistes Quartz	En petites masses ou dis- séminée dans les quartz- filons
Botryogène	Minerai composé de sulfate complexe de fer(vitriol vert + sulfate ferrique)	Découvert en une mas- se unique isolée	Forme botryoï- dale ou den- dritique
Pharmacopyrite (Löllingite)	$FeAs_2$	Pyrite Arsénopyrite	Traces
Calcite	$CaCO_3$	Calcaire	Cristallisée sous diverses formes.
Schistes et Lydiennes à nodules phosphatés	-	Schistes plastiques	-
Matières charbonneuses	C + impuretés organiques	id°	-

REMARQUES: - le gisement de la mine de Combes-Lambert a livré des minéraux et minerais analogues à ceux du gisement de la mine de RIEUSSEC.

- Aux minières et mines à ciel ouvert de Combes-Lambert on trouve en masses terreuses de l'hématite rouge (Fe_2O_3), de l'hématite jaune (limonite) ($Fe_2O_3, 3H_2O$), des oxydes variés de manganèse.

Zone des filons
Mine de RIEUSSEC



<p>  galerie  galerie avec voie ferrée  galerie munie de railset d'un treuil à cable  remontage  descenderie </p>	<p>  413,44 m  398,50 m  386,62 m  385,71 m  374,89 m  385,58 m  385,80 m </p>	<p> I Filon n°1 muré dès sa découverte II Filon n°2 muré dès sa découverte III Filon n°3 muré dès sa découverte </p>
<p>Légende</p>	<p>Hypsométrie</p>	<p>Filons</p>

concerne des échantillons qui n'existaient pas il y a 60 ans. Or tous les chiffres sérieux ayant été publiés jusqu'à maintenant pour caractériser l'accroissement moyen des stalactites ont pour base des expériences menées dans les meilleurs des cas sur 20 ans et ne tenant pas forcément compte des longues fluctuations des facteurs physico-chimiques dans le temps pouvant affecter la croissance des concrétions. Dans le cas précis de la galerie, on obtient une croissance de 17 cm par siècle, ce qui est considérable.

Enfin, vu que la galerie, à niveau constant, ne présente qu'une coupe très partielle des terrains traversés, il est pratiquement impossible de situer exactement les couches géologiques les unes par rapport aux autres pour l'ensemble du domaine minier.

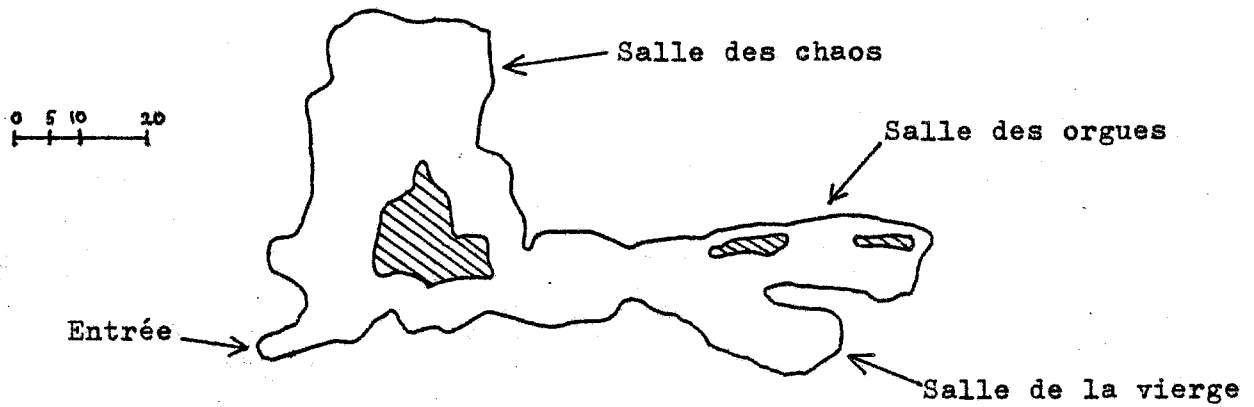
1.2.3 Quelques éléments caractéristiques du gisement

Les minéraux recherchés par les ingénieurs étaient les sulfures et en particulier l'arsénopyrite aurifère. Celle-ci (voir tableau récapitulatif) est associée à du quartz. De plus, d'après les renseignements fournis par le plan de la mine et en supposant que le terme "filon" a été employé au sens strict, le gisement recèle des corps filoniens à base de quartz, pyrite, mispickel, chalcopryrite. Enfin, comme pour l'unité filonienne Ramèle de Salsigne les brèches de roches encaissantes sont apparemment rares (d'après les déblais).

1.3 HISTORIQUE DE LA GROTTTE DE LA MINE DE RIEUSSEC

La légendaire grotte de la mine de RIEUSSEC fut découverte fortuitement en 1920-21 par les mineurs lors du forage de la galerie principale initiale. En effet, l'explosion d'une charge dévoila une excavation de modestes dimensions qui intrigua les mineurs. Ceux-ci agrandirent le passage à l'explosif et au perforateur et découvrirent une cavité plus ample; l'ingénieur Mairesse fut immédiatement alerté et se rendit sur les lieux. La "première intégrale" a été faite en début d'après-midi par l'ingénieur et les mineurs qui furent tous émerveillés. M.Mairesse, qui de par son métier de géologue avait parcouru le monde, souligna qu'il ne connaissait un équivalent de cette grotte qu'au Mexique. La topographie sommaire de la grotte qui fut dressée par l'ingénieur révéla la longueur de la grotte: 100 m. C'est alors que la société d'exploitation minière,

Grottes de la mine de RIEUSSEC



N.B: Ces topos peu précises sont extraites du plan dressé par les ingénieurs.

<p><u>Riδ</u></p> <p>Voie ferrée</p> <p>Galerie de la mine</p> <p>0 2 5</p>	<p><u>Riγ</u></p> <p>0 2 4</p>	<p><u>Riμ</u></p> <p>0 2 4</p>
<p><u>Riα</u></p> <p>0 2 4</p>	<p><u>Riβ</u></p> <p>x'</p> <p>0 2 4</p>	<p><u>Riν</u></p> <p>x'</p> <p>0 2 4</p>

consciente de l'intérêt suscité par cette cavité, procéda à un aménagement de la grotte: des marches furent confectionnées à l'aide de terre, de piquets et de planches; des appliques en fer forgé furent apposées aux parois pour permettre un accrochage aisé de lampes à carbure -il est même probable que quelques ampoules électriques y furent installées- ; enfin, chaque dimanche, la direction décida de détacher un mineur pour guider les habitants des villages voisins dans la grotte. M. Rotschild en personne vint visiter la grotte: on lui aménagea un wagonnet spécial et les mineurs qui l'accompagnaient n'eurent pas à se plaindre de sa générosité.

Dans un premier temps, l'intégrale de la grotte fut dévoilée aux visiteurs. Malheureusement, le pillage de la grotte débuta: des visiteurs irresponsables et inconscients subtilisèrent des concrétions et des mineurs dévastèrent littéralement les cavités afin de vendre le produit de leur déprédation aux marchés de Lézignan ou de Carcassonne. Devant ce massacre, aux conséquences irrémédiables, l'ingénieur fit placer à l'entrée du réseau une porte cadenassée et préconisa de ne faire visiter que la première salle. Il est heureux que M. Mairesse, minéralogiste averti, ait pris cette initiative. De 1925 à 1927-28, alors que la mine ne fonctionnait déjà plus, la grotte fut occasionnellement visitée (quelques clichés photographiques y furent tirés) et son accès fut définitivement condamné lors de l'abandon des galeries par la société d'exploitation.

1.4 AUTRES CAVITES RECOUPEES PAR LA MINE

A ce jour, ces cavités sont inaccessibles. Cependant, le plan de la mine et quelques témoignages d'anciens mineurs permettent de les situer et de les décrire sommairement.

Ri α

Cette faille a également reçu la dénomination de "Grotte qui donne du vent" ; elle a en effet joué un rôle non négligeable dans le système de ventilation des galeries. Elle est orientée selon la direction NNO et est située à 50 m au NO de la métairie Salauze à -248 m de profondeur et à l'altitude de 384 m .

Ri β , Ri γ

Ces deux cavités sont orientées selon l'axe x,x' d'une faille de direction NNO et ne sont sans doute pas indépendantes (?). La fracture Ri β devait fournir de l'eau puisque le terme "source" a été apposé sur le plan original. Enfin, c'est dans la fracture Ri γ que

les eaux rejetées par l'unité de pompage de la descenderie furent déversées (sans jamais provoquer la saturation de l'orifice d'écoulement). Ri β et Ri γ sont orientées selon la direction NNO - parallèlement à Ri α - et sont situées 130 m en amont de Ri α à l'altitude de 386 m .

Ri δ , Ri η , Ri μ

Ces trois cavités sont orientées selon la direction NNO et sont situées à 280 m de l'entrée de la mine, juste après l'intersection de la galerie transversale et de la galerie principale. D'après M.Chiffre, ancien mineur, il peut s'agir des cavités auxquelles on adjoignait un ventilateur électrique auxiliaire lorsque l'aération de la mine était insuffisante.

On peut donc espérer à juste titre qu'un jour il sera possible d'atteindre certaines de ces cavités apparemment très intéressantes.

LA REDECOUVERTE DE LA GROTTTE DE RIEUSSEC

=====

2.1 LES DEUX PREMIERES TENTATIVES

2.1.1 Travaux entrepris par M. Louis Ribot (1947-48)

En 1947-48, alors qu'il s'intéressait déjà activement à la spéléologie, M. Louis Ribot résolut d'aller explorer la grotte de la mine de RIEUSSEC abandonnée en 1927-28. En effet, lors de l'exploitation de la mine et même ultérieurement, il avait entendu parler de cette grotte dans son entourage familial et dans le village. Il s'assura essentiellement de l'aide de M. Lucien Lapeyre et ceux-ci mirent dès lors leur projet à exécution : ils déblayèrent tout d'abord l'entrée de la mine. Malheureusement, leur progression dans la galerie principale initiale, très prometteuse au début fut contrariée par un éboulement obstruant intégralement la galerie (fig.3). Comme ils possédaient le plan de la mine, ils constatèrent qu'ils n'étaient plus qu'à 50 m de la grotte et jugèrent bon d'entamer la désobstruction de la galerie, espérant que l'éboulement serait facilement franchissable et unique. En effet, la cause de cet éboulement était due non pas à un effondrement de voute, mais au glissement de terre argileuse et de blocs provenant du remplissage d'une cavité naturelle située sur le côté supérieur droit de la galerie: ils remarquèrent à ce sujet les restes de boisages en pin qui pourrirent sous l'action des eaux de ruissellement et se rompirent. Au bout de 5 sorties, ils parvinrent à passer cet éboulement (diamètre de la base du cône: 6-7 m), mais c'est une grosse déception qui couronna leurs efforts: 5 m plus loin, ils se trouvèrent confrontés à un deuxième éboulement (fig.4). Comme les éboulis étaient très instables à cause de leur humidité et comme ils travaillaient à effectif trop réduit, Louis Ribot et Lucien Lapeyre abandonnèrent les travaux, d'autant plus qu'un sondage du deuxième éboulement s'avéra totalement négatif. Et pourtant, peut-être ne se doutaient - ils pas que leur première tentative allait constituer l'amorce, 30 ans plus tard, d'un travail colossal qui aboutirait vraiment à la redécouverte de la grotte de la mine de RIEUSSEC.

2.1.2 Travaux de l'équipe spéléo de CAUNES-MINERVOIS (1968)

En 1968 (?), le club spéléo de CAUNES-MINERVOIS (à l'époque de M. Briand), consacra 3 (?) sorties à la mine de RIEUSSEC. Evidemment, les spéléos trouvèrent le passage aménagé par M. Ribot en 1948 complètement obturé. Ils travaillèrent donc à nouveau au premier éboulement, mais, rebutés par le deuxième éboulement, ils ne tardèrent pas à abandonner les travaux.

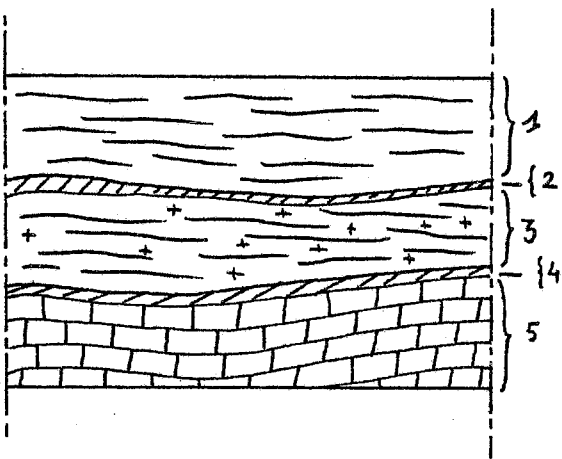
2-2 LES TRAVAUX DU S.C.A (1975-79)

Dès 1975, le S.C.A vint prospecter la région de CITOU-RIEUSSEC, et lors de ces travaux, des sorties ont été consacrées à la recherche d'un accès à la grotte de la mine de RIEUSSEC. Les travaux furent diversifiés car les spéléos tentèrent de retrouver la grotte aussi bien par la galerie de mine que par d'autres cavités pouvant être en relation avec la grotte. Le 21-11-75, C. Bès, J-P Pitot, et P. Géa découvrirent une petite cavité "Ri 3" dont ils agrandirent l'entrée à l'explosif. Il faut souligner l'intérêt de cette cavité qui se trouve à l'aplomb de la grotte: Le dénivellement est tout de même de 35 mètres (fig. 5). Une semaine plus tard, les mêmes participants poursuivirent l'agrandissement du trou au marteau piqueur dans des conditions difficiles, mais abandonnèrent les travaux qui de toute façon promettaient d'être laborieux et fastidieux (étroitesse du trou empêchant de travailler efficacement). Le 13-12-75 et le 6-03-76, une tentative eu lieu au "trou des cerisiers" mais celle-ci n'eut pas de suites à cause de l'exiguïté du trou. (1) (fig. 6)

C'est seulement trois ans plus tard que les travaux reprirent finalement à la mine de RIEUSSEC. Quelques sorties permirent aux spéléos de refranchir le passage de l'éboulement n°1. Les déblais furent évacués à l'aide de sacs et furent amassés dans une diaclase (puits vertical de bon diamètre). Puis ceux-ci travaillèrent au deuxième cône d'éboulement qui se présenta à eux, et atteignirent une poche de remplissage de belles dimensions. (fig. 7)

C'est sur cette découverte peu engageante que le S.C.A clatura la saison 78-79 à RIEUSSEC.

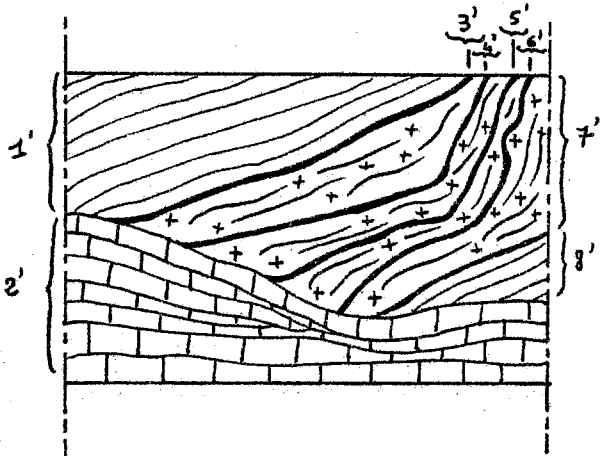
(1): En 75, relevé topo et appréciation des travaux à effectuer; début des travaux le 26-03-76 (C. Bès, A. Calvayrac -La Puce-, A. Gros -Moustache-, P. Moreno, J-P Pitot) à la mine de RIEUSSEC.



1. Schistes carburés (Dinantien, Viséen)
2. Matières carbonées (pulvérulentes après séchage)
3. Schistes carburés à Lydiennes
4. Matières carbonées
5. Calcaire Dévonien (La symbolisation adoptée ne schématise pas l'orientation des strates)

Fig.1

Coupe longitudinale suivant l'axe médian de la galerie.



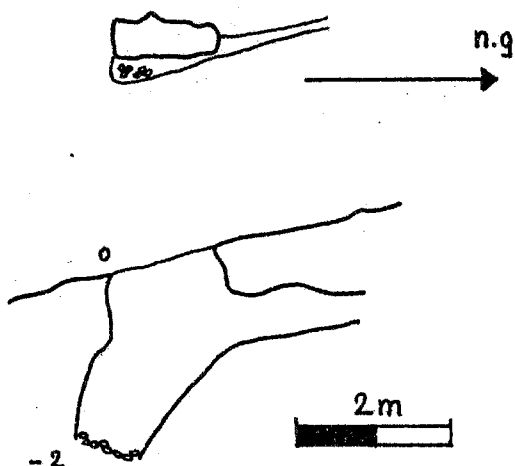
- 1'. Calcschistes beiges
- 2'. Calcaire Dévonien
- 3'. Graphite cristallisé
- 4', 5', 6', id°
- 7'. Schistes carburés à Lydiennes
- 8'. Calcschistes

Fig.2

Coupe longitudinale suivant l'axe médian de la galerie.

Fig.5

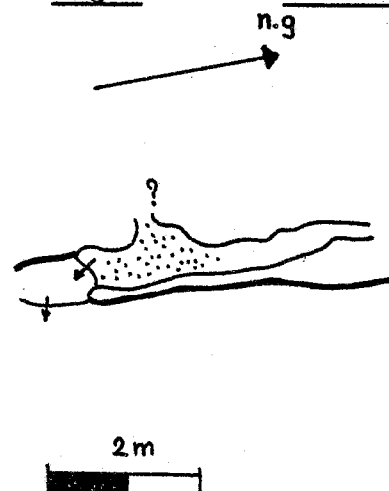
Ri 3



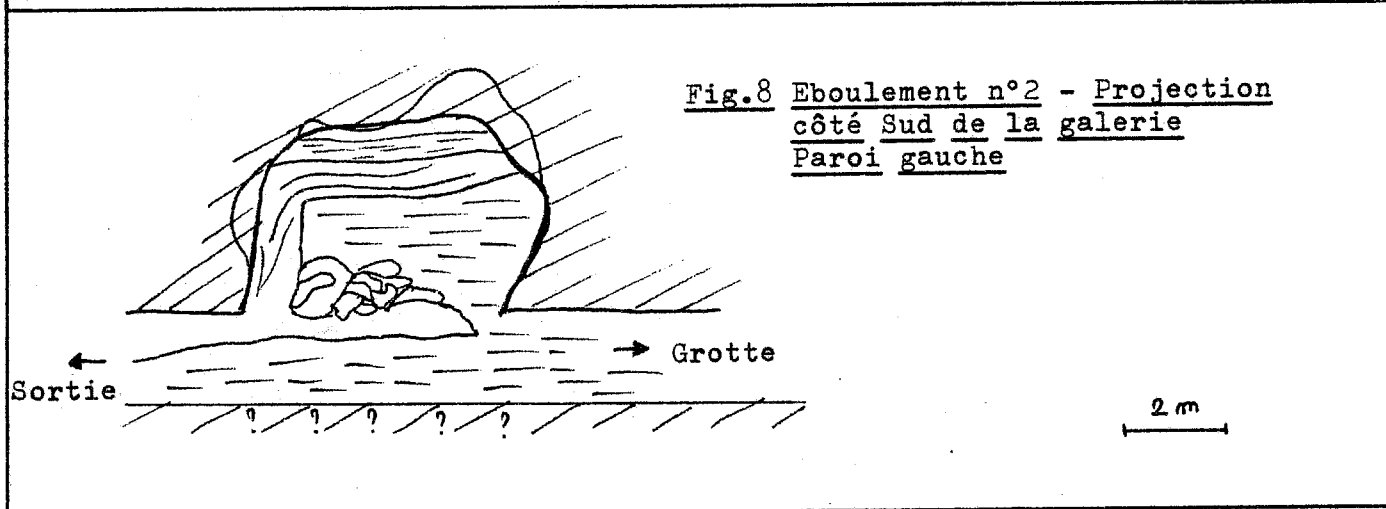
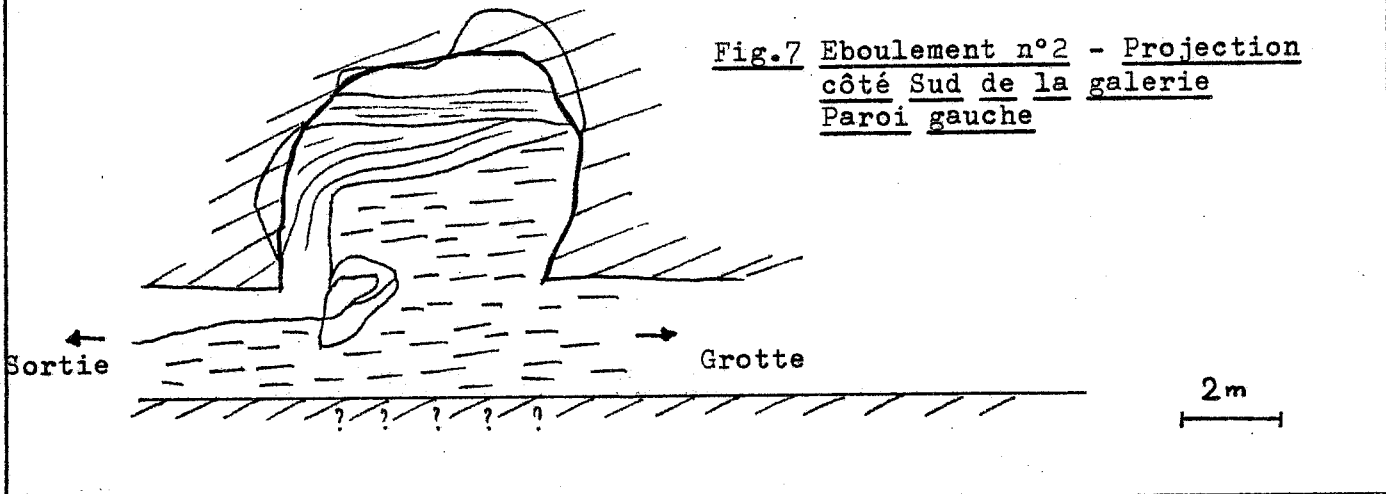
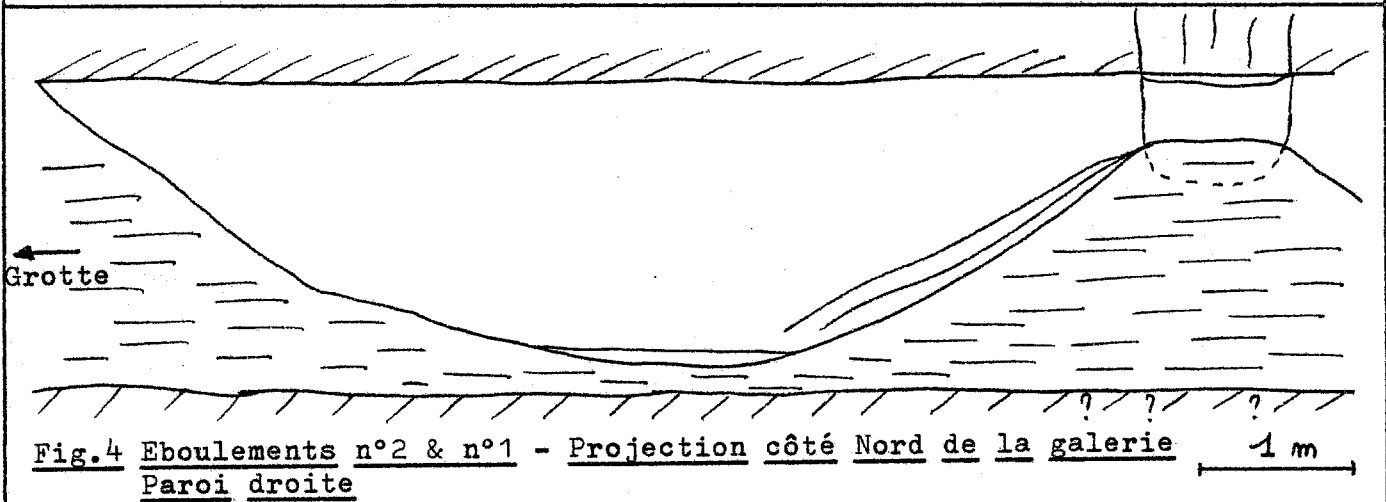
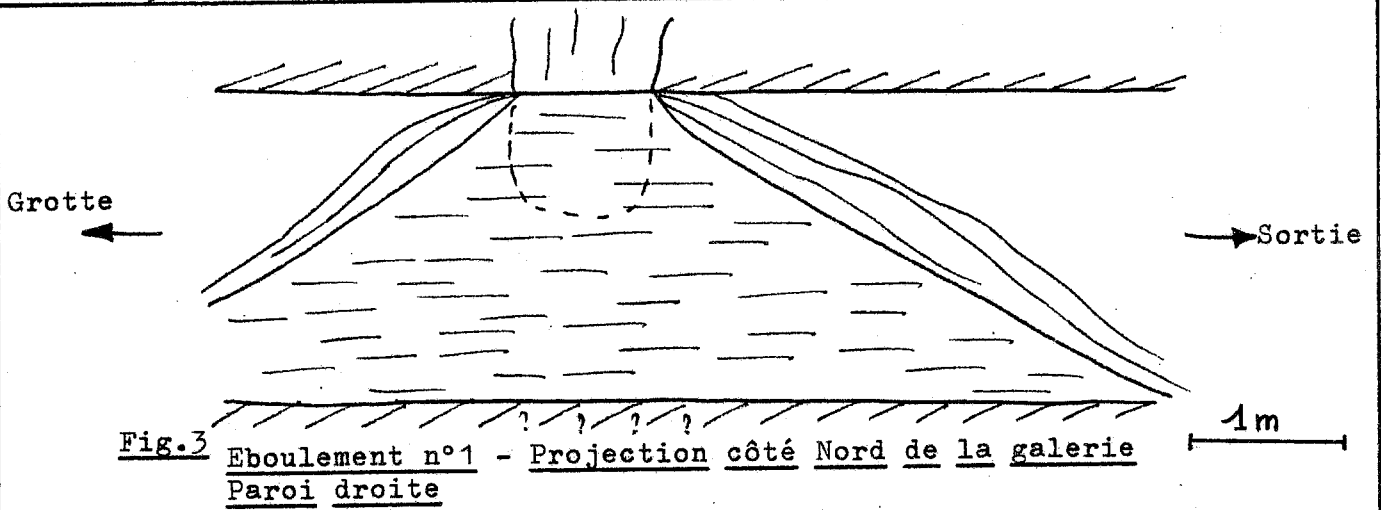
Topo: C. Bès

Fig.6

Trou des cerisiers



Topo: C. Bès



2.3 LES TRAVAUX DES HABITANTS DE RIEUSSEC. JUILLET 79 - MAI 80

En juin 79, quelques jeunes de RIEUSSEC, intéressés par les travaux menés par le S.C.A., décidèrent de poursuivre les travaux de désobstruction dès le 20 juillet. Une première sortie fut consacrée à l'agrandissement de l'entrée de la galerie dont l'exigüité interdisait le passage aisé du matériel de creusement. Arrivés le jour suivant sur le lieu de chantier, ils constatèrent que 3 m³ de terre et de blocs de calcite avaient obstrué l'accès à la partie supérieure de la poche qui avait été aménagée antérieurement par le S.C.A. 4 sorties s'avérèrent nécessaires pour transporter les déblais vers le puits. Disposant de très peu de moyens matériels, ils durent faire preuve d'imagination pour évacuer la terre sans trop de fatigue: pour cela ils modifièrent un vieux landau réformé et y encastrèrent un seau à vendange. Ce système, quoiqu'un peu simpliste, fit ses preuves sur le terrain. Après ces travaux préliminaires, il fallut aller de l'avant dans le but ultime de retrouver le profil de la galerie sur la paroi opposée de la poche; seulement, un bloc de calcite massif, déjà ébranlé par une première mine, faisait obstacle. Les participants aux travaux -Jean-Luc Albert, Henri Hébraud, Gilbert Houlès, Christian & Didier Revel, Jean-François Revel- décidèrent de passer sous le bloc, considérant qu'il était bien assis sur plusieurs autres rochers. 3 séances de désobstruction permirent de progresser difficilement 1 mètre sous le bloc de calcite qui laissa entrevoir quelques fissures assez prononcées (fig.7). Après quelques hésitations il parut plus sage de faire sauter le bloc afin d'assainir le passage. En attendant qu'un membre du S.C.A vienne placer les explosifs, 3 sorties furent organisées dans le but d'agrandir latéralement le boyau de 14 mètres aboutissant à la poche. En effet, lors des travaux effectués par le club, la terre avait été stockée sur les côtés de la galerie afin de pouvoir progresser plus rapidement. Deux semaines plus tard, Alphonse Bennes procéda à l'opération de dynamitage et le résultat escompté fut finalement assez décevant: 2 m³ d'éboulis vinrent à nouveau condamner le passage galerie-poche et comblèrent le trou sous-jacent au bloc en provoquant une fissuration intense tout du moins superficielle de la calcite fibreuse. Malgré cela, les jeunes de RIEUSSEC continuèrent de déblayer la galerie (2 sorties) et décidèrent de recreuser sous le bloc de calcite. Mais les effectifs s'amenuisèrent lorsqu'il fallut s'acquitter de cette tâche assez ingrate. Au bout de 3 sorties, ils avancèrent de 2 mètres sous le bloc et un sondage positif de l'éboulement les tint en haleine. Lors de la troisième

séance de désobstruction, les travaux allèrent bon train sous les blocs mais juste au moment où il allaient aboutir (fig.8), une solifluxion générale du remplissage de la poche se produisit et faillit être fatale pour les imprudents qui avaient agencé le passage sous les blocs. C'est hélas sur cette totale déconfiture que se clôtura la première tranche de travaux entrepris par les jeunes de RIEUSSEC.

Vers la mi-août, les travaux reprirent et nombreux furent les habitants de RIEUSSEC qui motivés, se joignirent fréquemment aux groupes de travail. Il fut décidé d'abandonner les travaux sous les blocs devenus plus instables et de creuser un puits en plan incliné sur les éboulis afin de travailler en toute sécurité. Le premier jour, Jean-Luc & Viviane Albert, Jean-Faugère, et J.F Revel foncèrent un puits sur une profondeur d'1 mètre, sous le regard plutôt désapprobateur, et ce à juste titre, de Roger Albert. Le samedi suivant, Louis Ribot, Louis, Joseph, et J.F Revel prirent le relais et parvinrent à abaisser la base du puits d'un mètre supplémentaire, ce qui porta la profondeur du trou à 2 m (fig.9). Malheureusement, les parois du puits, sujettes à de trop fortes pressions, cédèrent en provoquant le comblement du trou. Il faut tout de même préciser qu'un puits de 4 m aurait été nécessaire pour atteindre la voute de la galerie et que les auteurs de l'ouvrage étaient bien loin du compte...J.F Revel proposa alors d'effectuer une dernière tentative sous les blocs le week-end suivant. Une trentaine de briques de 15 cm d'épaisseur et de nombreuses planches furent amenées sur place de façon à pouvoir boiser le passage. Les travaux eurent lieu toute une journée avec de nombreux participants -Paul & Louis Ribot, Louis & Joseph Revel, Gilbert Houlès etc...- mais n'aboutirent pas (nouvel éboulement): il fut impossible d'encastrement les briques et de disposer les planches convenablement à cause de blocs de calcaire trop rapprochés qu'il eut été dangereux de faire basculer. Et pourtant, ces deux vaines tentatives aux résultats désobligeants ne découragèrent pas les habitants de RIEUSSEC.(fig.10)

On résolut donc d'entamer une troisième tranche de travaux qui s'étala sur 8 mois (septembre - avril) et constitua un atout fondamental dans la poursuite des opérations. On décida de réduire le plus possible le volume de terre et de blocs contenu dans la poche. 10 séances de désobstruction ont été successivement organisées à la Toussaint, à Noël, (dont le jour de Noël), en Février. Les effectifs s'échelonnèrent de 7 à 12 personnes. Lors d'une de ces

Fig.9 Eboulement n°2 (Poche2)
Projection côté Sud de
la galerie
Paroi gauche

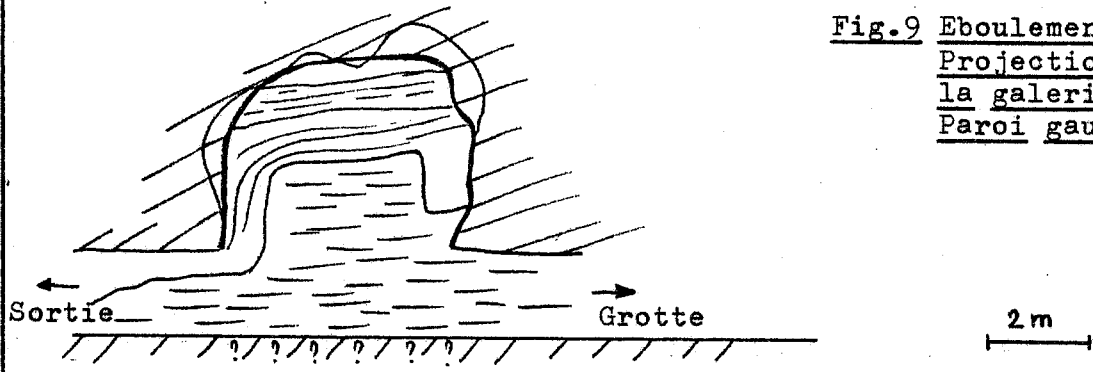


Fig.10 Poche n°2

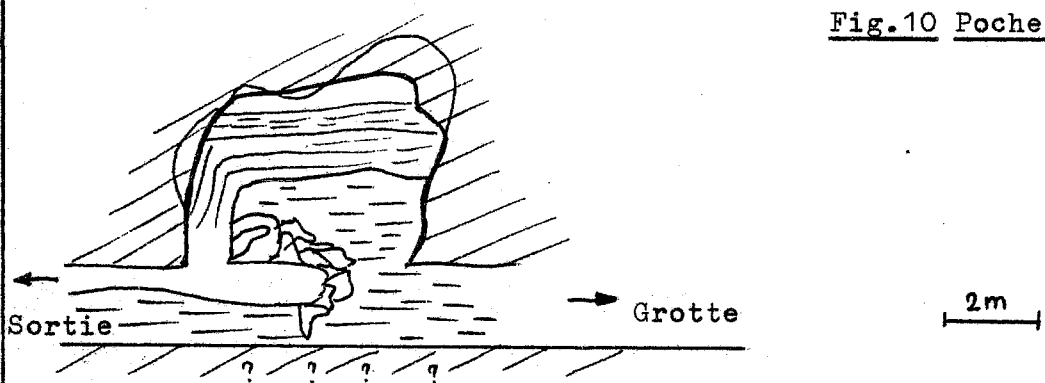


Fig.11 Poche n°2

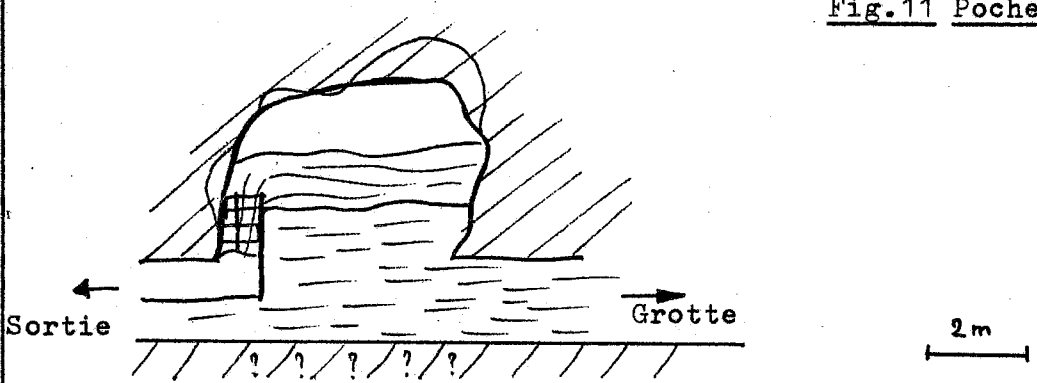
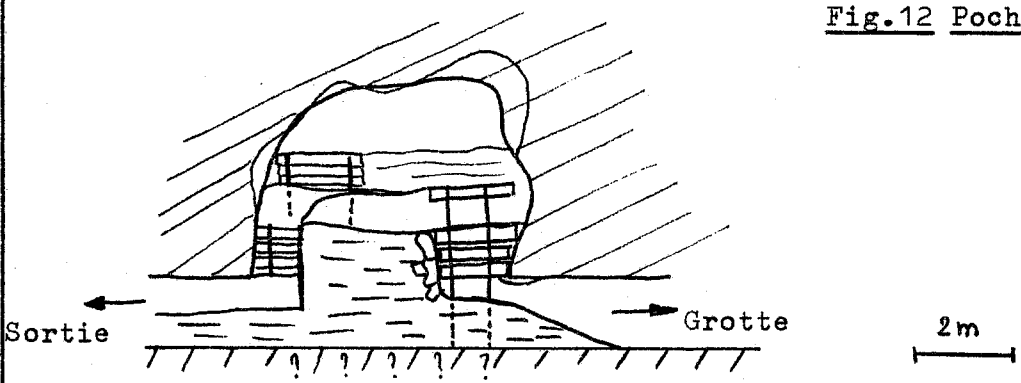


Fig.12 Poche n°2



sorties, la visite et la participation de M. l'abbé Trille a été très appréciée. Cet effectif exceptionnel a permis de faire la chaîne pour accélérer la circulation des seaux vers le puits et faciliter l'évacuation des gros blocs. Pour améliorer les conditions de travail, une ligne électrique fut installée afin de pouvoir utiliser un groupe électrogène alimentant une lampe de 150 W et trois lampes de 60 W. Les travaux se déroulèrent d'emblée dans la joie et la bonne humeur et le vin rosé ainsi que le muscat furent amplement dégustés lors des pauses -si, la plupart du temps, ces "élixirs" ou "potions magiques", tels que les participants les ont dénommés, sont à proscrire, ils ont révélés leur incontestable efficacité à RIEUSSEC et parfois, ils ont seuls permis de venir à bout de certains obstacles vraiment récalcitrants-. Enfin, on peut estimer à 25 m³ le cubage de déblais extrait lors de ces 10 séances de désobstruction qui furent malgré tout insuffisantes pour retrouver la galerie obturée par des fragments de rochers enrobés d'argile mouvante et compacte: fig. 11.

Ces 3 tranches de travaux représentant un effort considérable, même si elles n'aboutirent pas, permirent de reprendre les activités en Mai 80 dans d'excellentes conditions avec en plus la collaboration du club spéléo de CAUNES-MINERVOIS et la participation de quelques membres du S.C.A.

2.4 LES TRAVAUX MENES CONJOINTEMENT PAR LES HABITANTS DE RIEUSSEC, LE CLUB DE CAUNES-MINERVOIS ET LE S.C.A. MAI 80 - SEPTEMBRE 80.

Ce chapitre reproduit les comptes-rendus -abrégés- rédigés dans la période Mai 80-Sept. 80. Chaque compte-rendu est numéroté, précise la nature des travaux effectués, le nom des participants et la date de la sortie.

- Sortie: 4-1 Date: début Mai
Participants: Emile Pérez, Frédéric Moureau, Paul Ribot, Didier Revel
J.F Revel.

Déroulement de la sortie:

-Installation d'un câble dans la galerie pour l'aménagement d'un téléporteur à chariot (2 poulies) permettant le transport alterné des seaux vides et pleins.

-Travaux de maçonnerie.

- Sorties: 4-2; 4-3; 4-4; 4-5; 4-6; 4,7. Date: du 21-06 au 14-07.

Participants: Marc & Frédéric Moureau, Emile Pérez, Sautou, Louis Revel, Didier Revel, Viviane Albert, J-F Revel.

Déroulement des sorties:

-Evacuation des déblais relativement peu humides obstruant l'accès à la poche.

-Creusement d'une tranchée dans l'axe de la galerie.

-Utilisation du téléporteur opérationnel à 100%.

-Sondages totalement négatifs.

- Sortie: 4-8 Date: 18-07-80

Participants: Louis Revel, Louis Ribot, La Puce (Alain Calvayrac), Eliane Ribot, J-Luc Albert, J-F Revel.

Déroulement de la sortie:

-Forage d'un puits de 0,80 m malgré l'absence de coffrage efficace.

- Sortie: 4-9 Date: 18-07-80

Participants: Louis Revel, La Puce, Louis Ribot, J-F Revel.

Déroulement de la sortie: Cette journée mémorable permit enfin d'accéder à l'autre côté de la galerie. Louis Revel et La Puce travaillèrent intensivement au creusement du puits qui atteignit rapidement 22m de profondeur. Louis Revel dut extraire du trou un énorme bloc qui fut très difficile à manipuler de par son poids et son volume; malgré cela, il s'acquitta remarquablement de cette tâche. Louis Ribot, maîtrisant bien la technique du coffrage, réalisa une protection latérale du puits pour éviter tout affaissement intempestif: 30 Kg de fer furent utilisés. A l'issue de ce travail, les participants s'enthousiasmèrent lorsqu'ils virent apparaître le profil lunulaire de la voûte de la galerie:(fig. 12). Malheureusement, 6 mètres plus loin, ils tombèrent sur un troisième éboulement(fig. 13) qui les découragea totalement et faillit les conduire à renoncer définitivement à retrouver la grotte de la mine de RIEUSSEC.

- Sortie: 4-10 Date: 19-07-80

Participants: Marc et Frédéric Moureau, Didier Revel(de Caunes), Sautou, J-F Revel.

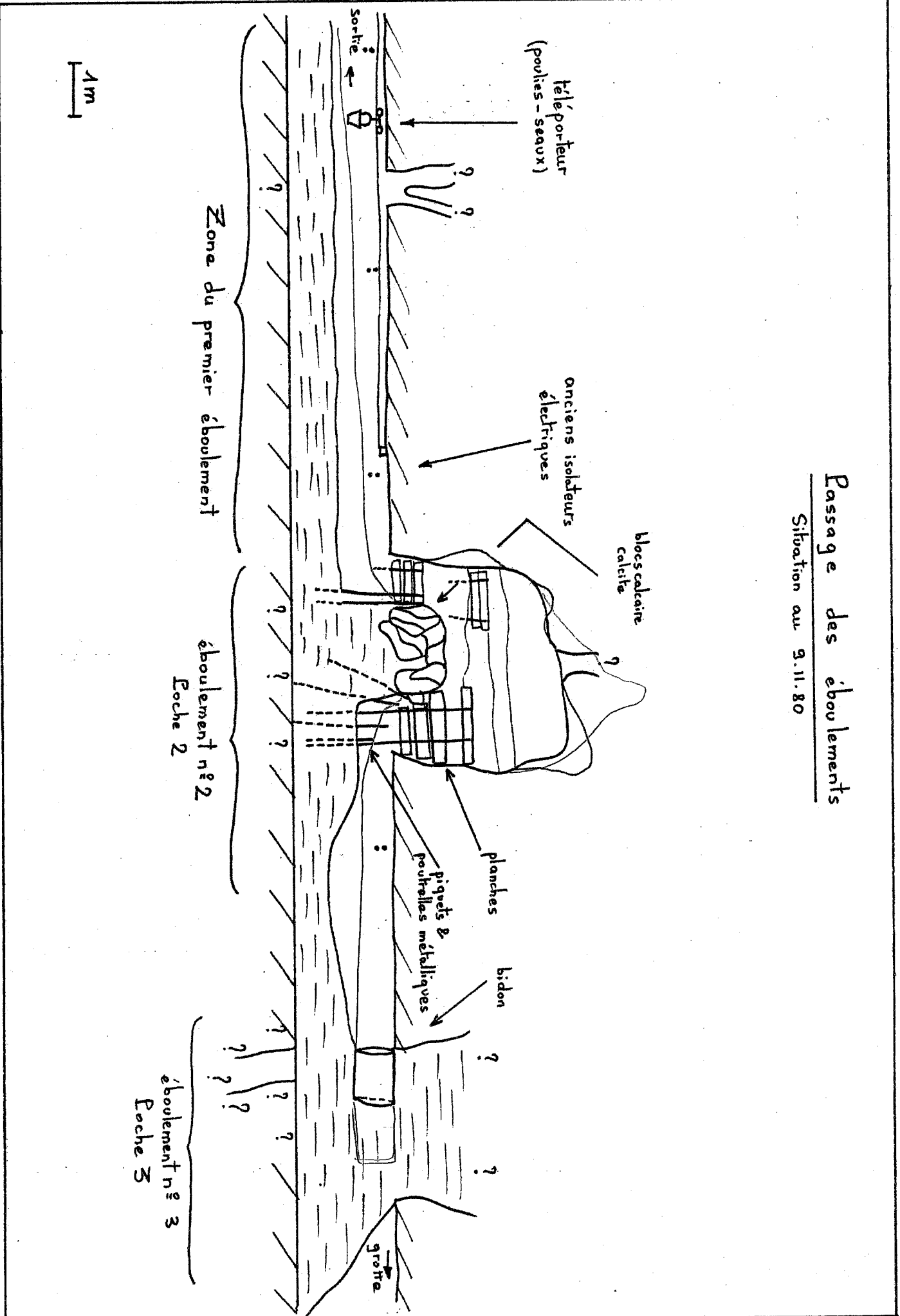
Déroulement de la sortie:

-Mise à nu d'un gros rocher se présentant dans l'éboulement(fig.14), impossibilité de le déplacer.Creusement d'un passage à droite de ce bloc.

-Bruit d'air très perceptible semblant provenir de derrière l'éboulement.

Passage des éboulements

Situation au 3.11.80



- Sortie: 4-11 Date: 21-07-80

Participants: La Puce, Eliane Ribot, J-F Revel.

Déroulement de la sortie:-agrandissement du passage frayé entre le bloc et la paroi droite de la galerie.

-aucun bruit notable.

- Sortie: 4-12 Date: 26-07-80

Participants: Marc Moureau, Didier Revel (de Caunes), Sautou.

Déroulement de la sortie:-continuation des travaux effectués à droite du rocher.

-aucun bruit notable.

- Sortie: 4-13, 4-14 Date: 30-07-80, 31-07-80

Participants: Emile Perez, J-F Revel.

Déroulement de la sortie:-creusement sur le côté inférieur droit de la galerie, d'où semble provenir un bruit important.

-découverte vers le bas d'un courant d'air froid ascendant d'intensité non négligeable.

-visite de M. Henri Chiffre, ancien mineur ayant travaillé à cet endroit précis de la galerie, spécifiant que les travaux restant à faire sont minimes.

- Sortie: 4-15 Date: 2-08-80

Participants: André Capdeville (Président du S.C.A), La Puce, Louis Ribot, Emile Pérez, Marc & Frédéric Moureau, J-F Revel.

Déroulement de la sortie:-décision de ne pas faire sauter le rocher.

-dégagement du rocher afin de le désolidariser du support argileux auquel il adhère trop fortement.

-sondages négatifs.

-bruit d'air très perceptible.

- Sortie: 4-16 Date: 3-08-80

Participants: La Puce, Eliane Ribot, Emile Pérez, J-F Revel.

Déroulement de la sortie: Ce dimanche après-midi, c'est déjà avec un certain pressentiment que la puce, Eliane, Emile, et J-F se rendirent sur le chantier de la mine. Ils apportèrent un palan à 4 poulies et une élingue, afin de tenter de déplacer le bloc vers l'avant. Un arimage suffisant fut constitué par la console de vieux isolateurs électriques abandonnés. L'opération fut couronnée de succès: elle permit de progresser rapidement sur 2,50 m. Soudain, un violent courant d'air accompagné d'un ronflement sourd parcourut la galerie, lorsque La Puce réussit à passer le bras à travers un ultime bouchon d'argile.

Des cris de victoire fusèrent et résonnèrent dans

la galerie, et La Puce, pétulant, agrandit le passage hardiment. Gagnés par une impatience bien compréhensible, La Puce, Eliane, Emile, et J-F se lancèrent au pas de course dans la galerie afin d'atteindre la grotte qui leur révéla toute sa magnificence. C'est dans un émerveillement bien justifié qu'ils visitèrent la grotte: l'ingénieur-géologue Meraisse n'avait pas eu tort de qualifier cette grotte d'unique en son genre. Après ces quelques instants d'admiration, ils cherchèrent d'éventuelles continuations dans la grotte mais leur investigation certes plus précipitée que méthodique fut sans résultat. Percevant tout de même un courant d'air ne provenant pas de la grotte, ils s'engagèrent dans la galerie en amont de la grotte et se heurtèrent à un éboulement de rochers 80 m plus loin au niveau duquel ils localisèrent de l'air filtrant à travers les blocs. Enfin, ils prirent le chemin du retour -entre temps, le passage du troisième éboulement s'était obstrué et il fallut une petite heure pour franchir l'obstacle. Une heure plus tard, l'évènement fut fêté autour d'une bouteille de Champagne et la nouvelle de la découverte ne tarda pas à se répandre dans RIEUSSEC et se divulga à CITOU.

- Sortie: 4-17 Date: 09-08-80.

Participants: Louis Ribot, Lucien Lapeyre, Joseph Cauella, Didier Revel(de Caunes), La Puce, Eliane Ribot, André Capdeville, Emile Perez, J-F Revel.

Déroulement de la sortie:-impossibilité de revoir la grotte à cause du troisième éboulement qui condamne le passage au fur et à mesure que l'on creuse.

- Sortie: 4-18 Date: 10-08-80.

Participants: Louis Revel, Jeannot Fabre, Roger Albert, André Fabre, Louis Fabre, Philippe Fabre, Joseph Cauella, Didier Revel, Didier Revel(de Caunes), La Puce, Eliane Ribot, Véronique Albert, J-F Revel.

Déroulement de la sortie:Lors de cette sortie, une bonne partie des habitants de RIEUSSEC ayant participé aux travaux purent voir la grotte. Il fallut boiser le passage à l'aide de cadres métalliques et de rondins de chêne. Tous les visiteurs se montrèrent plus que satisfaits: lors du retour de la mine au village, les klaxons de voitures retentirent interminablement et le drapeau national - grâce à Louis Revel - fut hissé solennellement au dessus du pont, au centre du village.

- Sortie: 4-19 Date: 11-08-80.

Participants: Camille Barthe, Jean Faugère, M.&Mme Cauella, Henri

Hébraud, Viviane Albert, Louis & Paul Ribot, Didier Revel, Louis Revel, Isabelle Revel, J-F Revel.

Déroulement de la sortie: Passage d'un premier groupe au bout de 3 heures de travail (un nouvel éboulement s'étant produit dans la nuit).

-Juste après le retour du premier groupe, éboulement très menaçant, le deuxième groupe ne pouvant franchir cette entrave sans risque.

-Fermeture quasi-totale du passage.

Ainsi, c'est au bout de soixante sorties, étalées de 1948 à 1980, représentant plus de 900 heures de travail effectif, que fut redécouverte la grotte de la mine le 3-08-80, après des heures d'acharnement ayant nécessité beaucoup de volonté: il fallait y croire!...

RECHERCHE D'UN ACCES AU RESEAU RIEUSSEC-CABRESPINE

=====

Le réseau RIEUSSEC-CABRESPINE appartient à l'unité Nord des bandes calcaires du Dévonien situées dans l'axe CITOU-LASTOURS et assure essentiellement à son extrémité Est le captage total ou partiel des eaux de l'Argent-Double, du ruisseau du Bousquet et du Gazel. Deux résurgences de ce réseau sont la Source du Roc d'Agnel et la Source du Pestril (colorations $C_{20} H_{12} O_5$ du S.C.A et du C.E.R.H). Les multiples prospections effectuées en surface n'ont jusqu'à maintenant pas permis d'atteindre le réseau dont les pertes sont impénétrables.

Trois groupes d'éléments primordiaux justifient les efforts considérables concentrés sur la mine de RIEUSSEC:

- D'après les indications hypsométriques portées sur le plan de la mine, le réseau est situé à - 20-30 m par rapport au niveau des galeries de la mine.

- Des courants d'air d'intensités particulières ont été perçus.

- Des témoignages cohérents et compatibles d'anciens mineurs ont pu être recueillis.

3-1 Les observations de l'ingénieur géologue Meraisse 1920-25.

L'ingénieur Meraisse est sans doute le premier à avoir soupçonné vaguement l'existence du réseau ne serait-ce que dans le district minier qu'il a eu à explorer. Celui-ci a en effet parlé d'une cavité très vaste qui se trouverait en amont de la grotte de la mine(sic). Il est impossible d'interpréter exactement ces paroles mais il y a tout lieu de croire qu'elles sont fondées et qu'elles synthétisent des observations hydrogéologiques précises. De plus, certains mineurs pensent avoir vu l'ingénieur utiliser un pendule avec succès sur le massif du Pelat. Ce témoignage, s'il est véridique, est intéressant bien que les détracteurs de la radiesthésie soient nombreux. Finalement, peut-être l'ingénieur a-t-il exploré systématiquement et minutieusement toutes les cavités recoupées par la mine pour en arriver à une telle conclusion ? On ne le saura sans doute jamais.

3-2 LES CAVITES RECOUPEES PAR LA MINE: ACCES PROBABLES AU RESEAU

3-2-1 L'énigme de l'éboulement n°3

C'est lorsque les boisages soutenant le remplissage de la poche n°3 cédèrent que l'éboulement se produisit (on a retrouvé un pilier de soutènement en pin pratiquement désagrégé quoiqu'ayant conservé sa forme). La présence de nombreuses croûtes calcifiées alternant avec de l'argile dans les éboulis indiqua d'emblée l'instabilité du passage. La poche est de forme oblongue et est dirigée S-N avec un angle de 20° par rapport à la verticale; elle n'est pas traversée par la galerie à une de ses extrémités et se poursuit donc logiquement sur le côté inférieur droit de la galerie. La galerie est à ce passage remplie sur plus de la moitié de sa hauteur, et ne laisse pas entrevoir la continuation de la cavité vers le bas. On dispose toutefois de deux preuves tendant à confirmer cette supposition. Tout d'abord, de nombreux anciens mineurs se rappellent l'existence d'un "puits" dans la galerie avant la grotte, or ce trou n'a pas été trouvé entre l'éboulement n°3 et la grotte, donc, d'après la configuration des lieux, l'orifice en question doit être effectivement situé entre l'éboulement n°3 et la grotte, et plus précisément au niveau même de l'éboulement n°3. Ensuite, le 30 et le 31 Juillet, juste avant la découverte de la grotte, E. Pérez et J-F Revel creusèrent vers le bas sur un bon mètre (le travail fut facilité par le retrait d'un vieux pilier en bois); à l'issue de ce dégagement, un bruyant courant d'air froid ascendant fut perçu à travers des fragments de calcaire et l'introduction d'un manche d'outil de 1m50 à travers les pierres fut possible. Mais ce ne sont pas les seuls indices prouvant l'existence et l'intérêt de ce "puits" actuellement inaccessible.

Après obturation du passage du 3^{ème} éboulement et du petit orifice vertical, les faits suivants ont été observés:

- cas(a)

conditions météorologiques extérieures: vent Cers force 1 à 3 (échelle anémométrique de Beaufort)

bruit perçu au niveau de l'éboulement: intensité quasi-nulle (mesure effectuée à l'aide d'un ampli-préampli à très grand gain et à contrôle sur galvanomètre prêté par le SIVOM).

- cas(b)

conditions météorologiques extérieures: vent Cers force 4 à 6

bruit perçu au niveau de l'éboulement: intensité pratiquement nulle.

- cas(c)

conditions météorologiques extérieures: vent Marin force 1 à 2
présence de Nimbostratus relativement bas dans le ciel.



bruit perçu au niveau de l'éboulement: ronflement sourd (variations irrégulières et très sensibles d'amplitude: par périodes de 10 mn environ).

- cas(d)

conditions météorologiques extérieures: vent marin force 2 à 4
bruit perçu au niveau de l'éboulement: ronflement sourd et ample dont les intermittences ne semblent pas correspondre a priori aux fluctuations du vent.

(d) a fait l'objet d'une mesure particulière: le bruit a été enregistré sur bande magnétique et a été matérialisé par une courbe à l'aide d'un oscilloscope. Le bruit de fond de l'appareil a été soigneusement filtré lors de la reproduction avec une efficacité de - 18 dB. En faisant abstraction des harmoniques, l'examen de l'oscillogramme a montré que le bruit était constitué par la superposition d'un grand nombre de sons fondamentaux de fréquences variables, mais ne permet pas de déterminer explicitement s'il s'agit d'un bruit d'air d'un bruit d'eau ou d'un bruit d'air véhiculant le son d'un écoulement d'eau souterrain. La troisième hypothèse est loin d'être fantaisiste mais les avis sont très partagés.

Quoiqu'il en soit, il est fort probable que des travaux engagés au niveau de l'éboulement n°3 s'avèreraient très fructueux mais ceux-ci demeurent énormes et difficiles.

3-2-2 Ri α , Ri β , Ri μ .

Ces trois cavités présentent un très grand intérêt et ce à plusieurs titres:

- Un éboulement de rochers juste avant la galerie transversale ne permet pas de les atteindre mais au niveau de l'éboulis un courant d'air a été décelé. Or, comme la galerie principale est totalement obstruée (passages initialement boisés à cause de la présence de schistes plastiques) sous "les Fontanilles" et comme aucune fracture concernant la galerie transversale n'a été mentionnée sur le plan de la mine, l'air provient donc au moins de l'une des trois cavités Ri α , Ri β , Ri μ .

- Les trois cavités (de même que Ri α , Ri β , Ri γ) ont une même orientation NNO, et constituent un ensemble de diaclases secondaires perpendiculaires au réseau principal.

- On constate sur le plan que la galerie principale se termine brusquement après avoir traversé Ri α et Ri μ , et que sa construction

a été reprise 20 mètres avant afin de pouvoir contourner largement $Ri\delta$ et $Ri\mu$. Comme l'ingénieur de la mine n'avait donc aucune raison de modifier la direction de la galerie, on peut attribuer ce changement provisoire de trajectoire à la présence d'un obstacle insurmontable ou gênant tel qu'un gouffre, une grotte ou une fissure profonde (dont la topographie n'aurait pas été faite). Les anciens mineurs se souviennent en effet de l'évitement de ce passage recoupant des cavités naturelles mais n'ont pu fournir d'autres renseignements.

Chercher à accéder à ce groupe de cavités apparaît comme étant l'objectif essentiel à atteindre lors des prochaines sorties.

Situation des travaux au 9-11-80: l'accès à la grotte est condamné par un éboulement dangereux et instable qui s'étend sur environ 3 mètres de longueur.

Reprise probable des travaux: Juin-Juillet 81.

ANNEXE I

=====

REGLEMENTATION

=====

A.I-1 Arrêté municipal du 28-07-80. Mairie de CITOU.

Nous, Maire de la commune de CITOU,

Vu l'article 96 du Code de l'administration communale,

Vu le décret de Monsieur le Préfet de l'AUDE en date du 27 Décembre 1932 déclarant la renonciation à la concession des mines de RIEUSSEC et de CASTANVIELS,

Vu les accords conclus entre l'O.N.F et le S.C.A

Considérant comme dangereux l'accès à la grotte de la mine de RIEUSSEC et comme indispensable la préservation et la protection du patrimoine souterrain,

ARRETONS:

Article 1^{er}:

Seuls sont autorisés à pénétrer dans les grottes de la mine de RIEUSSEC, les membres du S.C.A et de la section spéléologique de CAUNES-MINERVOIS, dont la liste est déposée à la mairie, les spéléologues n'appartenant pas aux associations précédentes mais bénéficiant d'une autorisation accordée conjointement par le Président du S.C.A, le Président de la section de CAUNES-MINERVOIS et Monsieur le Maire de CITOU et enfin les personnes qui en collaboration avec les spéléologues ont participé effectivement aux travaux de désobstruction de la galerie d'accès: la liste de ces personnes est déposée à la Mairie. Toutefois, ces dernières doivent bénéficier d'une assurance responsabilité civile individuelle qui les couvre pour les risques encourus dans la mine et les grottes ou à défaut, doivent adhérer à un club spéléologique dont les membres sont couverts par une assurance spéciale.

Article 2^{ème}:

Tout acte de vandalisme reconnu comme tel par les autorités compétentes ou déprédation constituant une entorse au respect du patrimoine souterrain sera systématiquement constaté par procès verbal et fera l'objet de poursuites judiciaires en vertu des accords conclus entre l'O.N.F et le S.C.A.

Article 3^{ème} :

Le garde champêtre est chargé de l'exécution du présent arrêté.

A CITOU, le 28 Juillet 1980,

Le Maire,
signé: R. Mottes

M. le Préfet De l'Aude.
Signé: B. Mailfait

Visa de la Préfecture

le 14-08-80

A.I-2 Restrictions possibles à l'arrêté municipal

Les personnes autorisées par la mairie ne sont pas dispensées de l'autorisation de M. Revel Louis qui est en droit de la refuser, en tant que propriétaire.

A.I-3 Extensions possibles à l'arrêté municipal

Etant donné que la grotte de la mine appartient au patrimoine culturel de la Commune et à condition que M. le Maire donne un avis favorable, une dérogation à l'article 1^{er} de l'arrêté municipal pourra être prévue exclusivement pour les habitants de la Commune.

A.I-4 Liste n°3 relative à l'arrête municipal

Albert Jean-Luc	Mottes Régis
Albert Roger	Mottes Suzanne
Albert Véronique	Mottes Nathalie
Albert Viviane	Renaud Robert
Barthe Camille	Revel Christian
Fabre André	Revel Didier
Fabre Christian	Revel Jean-François
Fabre Jean	Revel Joseph
Fabre Louis	Revel Louis
Fabre Philippe	Revel Michel
Faugère Jean	Ribot André
Hébraud Henri	Ribot Louis
Hébraud Michel	Ribot Paul
Houlès Gilbert	Rieux Noel
Lapeyre Lucien	Rieux Pascal
Maguin Jean-Philippe	Santoul Jean-Louis
Maurel Alain	Santoul Louis

Cette liste est susceptible d'être mise à jour régulièrement.

ANNEXE II

=====

INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

=====

- "La région de CITOU-CABRESPINE" Unité: CITOU/CABRESPINE/LASTOURS.
collection: "Travaux du Spéléo Club de l'Aude"
Publication du S.C.A. Mai 1978.

- Moroni M. "Les grottes de CAUNES et ses environs"
Publication du S.C.A. 1962.

- Gèze B. "Languedoc méditerranéen-Montagne Noire"
collection: "Guides géologiques régionaux"
Publication Masson. 1979.

- Raguin E. "Géologie des gites minéraux"
Publication Masson. 1961.

